



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

En difficulté, Macron joue la carte raciste et la matraque !

Le gouvernement cherche toujours à tourner la page de la contre-réforme des retraites... Il peut même remercier les directions syndicales, qui ont accepté de rencontrer Macron le 17 mai, et qui ont fixé la prochaine journée de grève nationale le 6 juin seulement, malgré l'immense succès des manifestations du 1^{er} mai. Mais la colère et la contestation sont loin d'être éteintes !

Les coups ne nous arrêtent pas !

Mis à part pour aller assister au couronnement d'un autre inutile, le nouveau roi d'Angleterre, Macron ne peut même plus annoncer ses déplacements à l'avance, de peur que ses visites se fassent dans le noir et au son des casseroles ! Au point que lorsqu'il s'est rendu le 4 mai à Saintes (Charente-Maritime) pour annoncer ses nouvelles attaques contre l'enseignement professionnel, ses équipes sont venues avec leur propre groupe électrogène. Tandis que les manifestants et manifestantes, y compris les agents du lycée qu'il visitait, ont été tenus à distance ! C'est le lot de l'ensemble de ses ministres et députés partout sur le territoire. Et les « casseroles » ne signifient pas la fin des grèves et des manifestations. La lutte continue sous différentes formes, des assemblées générales interprofessionnelles continuent de reconduire la grève, et de manifester, comme jeudi 11 mai, à l'appel des organisations de jeunesse.

Face à une contestation qui ne s'arrête pas, le pouvoir intensifie la répression : 540 personnes ont été arrêtées dans toute la France le 1^{er} mai. Avec violence. La défenseuse des droits, Claire Hédon, pourtant nommée par Macron, a elle-même dénoncé les « images absolument choquantes » des violences policières. La contrôleur générale des lieux de privation de liberté, Dominique Simonnot, a dénoncé dans un rapport des « arrestations préventives » qui visent uniquement à intimider et à empêcher de manifester. Et comme ça ne suffit pas, Darmanin annonce sa volonté d'élargir encore l'arsenal répressif, avec une énième loi « anti-casseurs ». Des drones, des fichages, des arrestations préventives, des marqueurs ADN, cela ressemble à une mauvaise série du net.

Or la vraie violence, ce n'est pas celle qui peut s'exprimer parfois dans les manifestations : c'est celle de l'exploitation au travail, de la pauvreté, des salaires de misère, de la précarité, des suicides, des accidents du travail. C'est surtout celle de l'État qui défend

vaille que vaille les richesses d'une minorité d'exploiteurs, en écrasant ceux et celles qui osent dire non.

Darmanin sur les terres de l'extrême droite

Plus isolés que jamais, Macron et sa clique essaient de regrouper autour d'eux les forces les plus réactionnaires. Darmanin, qui avait déjà qualifié Marine Le Pen de « molle », déclare maintenant que la dirigeante néofasciste italienne Giorgia Meloni est « incapable de régler les problèmes migratoires » ! Lui qui a lancé une véritable chasse aux immigrés à Mayotte, planche toujours sur son projet de nouvelle loi immigration, afin de mieux exploiter les travailleurs et travailleuses immigrés, en faisant dépendre leur droit au séjour du bon vouloir des patrons. Faire diversion et diviser pour régner, en désignant certains comme responsables des difficultés des autres, renforcer la précarité et l'exploitation, maintenir un système de domination coloniale sur les pays les moins développés... Darmanin fait d'une pierre de nombreux sales coups.

Nos luttes n'ont ni patrie, ni frontières !

Ne nous trompons pas : le programme de l'équipe de Macron, c'est la guerre entre pauvres. Ne tombons pas dans son piège mortel : un travailleur qui peine à joindre les deux bouts n'a aucun intérêt commun avec un milliardaire, sous prétexte qu'ils seraient tous les deux français. Deux travailleuses subissent l'exploitation par leur patron de la même manière, même si elles n'ont pas la même nationalité ou origine.

Ce qui définit nos intérêts, ce ne sont ni nos origines, ni notre situation sur le territoire, mais notre place dans la société. Cette répression accrue, cette haine déversée cachent mal leur peur, car ils ont vu que nous pouvions être des millions à lutter. Nous aussi nous avons beaucoup appris : ensemble nous sommes une force, loin du Parlement et des salons de négociation confortables, dans la rue.

Il faut un vrai plan de réforme pour les hôpitaux

Au CHN, il manque 26 postes d'infirmiers. Pour l'instant, la direction a fait le choix de fermer des lits ici ou là. 14 lits chez les patients au long cours et 4 en admission. Fermeture de places aussi pour des hôpitaux de jour. En extra-hospitalier, il y a aussi 9 postes d'infirmiers supprimés. Les structures en extra ont dû voir l'accompagnement des patients à la baisse et plusieurs d'entre eux se retrouvent hospitalisés en admission alors qu'ils pourraient l'être dans des conditions plus sereines, à Épidaure par exemple. Cet été les conditions de travail et d'accueil vont être encore une fois détériorées. La direction ne voit pas d'autre moyen que de diminuer l'offre de soins ici pour la maintenir là. Les candidatures se font rares. À plus long terme, la direction envisage de supprimer une unité entière. Pour que les hôpitaux soufflent et puissent répondre de manière satisfaisante aux besoins, il faudrait investir, redonner des conditions de travail dignes et des salaires correctes.

Heureux comme des sardines en boîte

Le nouveau bâtiment de l'Institut de formation des professions de santé va ouvrir à la rentrée 2024, et déjà, on sent que tout le monde va être à l'étroit.

Pour environ 700 personnes présentes sur le site par jour, il n'y a qu'un parking de 200 places en covoiturage et un parking pour les vélos. Pour se restaurer, il faudra que les étudiants apportent leur gamelle ou qu'ils aillent manger au restaurant universitaire qui est déjà saturé. Quant aux formateurs, ils devront s'entasser à 70 dans une salle de 29 m².

Les architectes ne sauraient-ils plus compter ? Ou plutôt les donneurs d'ordre ont des oursins dans les poches...

Le gouvernement inquiet de notre santé ?

Chacun a pu recevoir sur sa boîte mail professionnelle une enquête de ministère de la Santé pour nous demander des renseignements sur la nôtre. A-t-on déjà fait un burn-out, combien d'arrêts maladie avons-nous eu, etc. Merci Dr Braun ! Après avoir dégradé nos conditions de travail et reculé l'âge de départ à la retraite, vous ne vous moqueriez pas de nous par hasard ?

La vie devient difficile pour les plus démunis

Dans certaines unités, notamment en extra hospitalier, les patients doivent faire les courses et préparer à manger afin de travailler à être plus autonomes. Oui mais voilà, avec l'inflation qui court

(20 à 25 % selon le directeur de l'enseigne Super U) difficile désormais de faire un repas avec quatre euros. Il ne semble pas que la direction pense à revoir les sommes allouées. Mais pour les patients qui vivent avec l'AAH, les fins de mois sont de plus en plus compliquées.

Il faut du personnel

Une journée à Europa-Park est organisée par l'association Présence pour que les patients puissent sortir un peu de l'hôpital et se faire plaisir. Oui mais voilà, il manque tellement de personnel que tous ne sont pas certains de pouvoir y aller. Vu le nombre de directeurs, ils ne manqueraient pourtant pas à l'hôpital s'ils faisaient partie de l'équipe. Peut-être même rendraient-ils doublement service, par leur présence là... et leur absence ici !

Les massacres de Sétif et Guelma

Le 8 mai 1945 ne marque pas seulement la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Ce jour-là, des milliers d'Algériens descendaient dans les rues manifester leur volonté d'indépendance. À Sétif et Guelma, ils furent réprimés avec sauvagerie par les autorités coloniales françaises : plus de 10 000 morts parmi les civils en quelques jours. Cet épisode, occulté comme tant d'autres de l'histoire franco-algérienne, nous rappelle que la France aussi a les mains pleines de sang.

« Tu peux te mettre ton couronnement dans le c** »

C'est le refrain que les supporters du Celtic Glasgow ont chanté en chœur. Un autre témoignage que la grand-messe du couronnement est loin de provoquer de l'enthousiasme chez tous les habitants du Royaume-Uni. Selon un sondage publié l'an dernier, 38 % des personnes interrogées étaient hostiles ou indifférentes à la monarchie, et même 67 % chez les 18-24 ans : la jeunesse, c'est l'avenir !

Le Maire se fout du monde

Il y a quelques semaines, lorsque l'ONG Oxfam demandait que les très riches soient plus taxés, le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, répondait que c'était déjà le cas en France. *L'Obs* vient de publier une enquête sur les impôts réellement payés par les contribuables les plus aisés, et c'est édifiant ! Le taux d'imposition des 370 premiers foyers fiscaux s'élève en moyenne à 2,5 %. Ce taux descend à 0,26 % pour les 37 familles les plus riches. Alors de deux choses l'une : soit Le Maire ne connaît pas ses chiffres, soit il nous prend pour des imbéciles. Ou les deux !